





Nora BD

Mon devoir, la  
rencontre et moi !

*Amana Tome 1*

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : **979-10-359-9705-2**

© Nora BD

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## Chapitre 1

Je ne sais pas quoi écrire...Pourtant, je trouve que c'est un bon exercice que nous a donné notre professeur de français.

Je me rappelle, il est venu avec des livres pleins les bras et nous a dit :

« Prenez-en un chacun et faites-en un résumé concis ! »

Il a perdu son sourire en voyant nos mines déconfites. Mais pensait-il vraiment que faire des résumés sur Zola, Pascal ou autres, nous réjouirait tout autant que lui ?

C'est avec un grand *je-suis-las-de-ces-ados* qu'il nous donne le sujet sur lequel je planche depuis une semaine :

« A quoi allez-vous passer votre vie ? »

Je pense que ce sujet n'était pas vraiment un, il devait vraiment se dire que si on ne voulait pas

lire ces livres de plusieurs centaines de pages, on n'arriverait à rien dans la vie.

Il a laissé échapper cette question qui est ensuite devenue sujet de notre dissertation. Il nous a conseillé d'utiliser tous les supports et présentations possibles.

Remise du devoir dans un mois.

Et moi, j'ai déjà perdu une semaine ! Je n'ai pas cessé d'y penser pourtant, dans mon lit le soir, dans le bus, à table...seulement je n'en ai parlé à personne encore. Exception faite de mes camarades de classe qui ont tous l'air de savoir quoi écrire !

Serais-je aussi stupide que ça ? Ne pas avoir la réponse sur ma propre vie...et ce que je vais en faire... ? Mais sincèrement, comment savoir ?

Bon, pour commencer, il me faut au moins la première phrase quand même !

Je me lance : « je m'appelle Amana, j'ai 12 ans, et ce que je vais faire dans ma vie ?! La réponse est simple... »

C'est NUL ! C'est nul comme début de dissertation, et d'une originalité médiocre qui plus est ! Je vois d'ici le commentaire du professeur : « Amana, vous pouvez mieux faire, ouvrez un peu plus votre esprit ! »

Ou alors, je pourrais commencer par :

« Moi, Amana, 12ans, toutes mes dents... »

Je divague complètement, avec cette phrase bateau, je suis bonne pour un deux sur vingt avec un « phrase d'accroche nulle ! » franc et massif cette fois !

Ma page est toujours aussi blanche que la semaine dernière. Je décide alors d'aller voir qui est à la maison pour avoir un peu d'aide.

C'est vrai, le prof n'a jamais dit de le faire tout seul, et en plus, dans ma vie, il y a tout pleins de gens !

Mes parents déjà, et je suis bien contente de les avoir ! Ils sont gentils et attentifs. Ils ont eu les jumeaux après leur mariage, ça ne leur a pas facilité la vie apparemment !

Youssef et Younous ne sont pas faciles avec moi non plus. Oh ! rien de bien méchant mais c'est toujours moins marrant d'être la cible de leurs moqueries et expériences ! Les deux se ressemblent sur tout, ce sont de « vrais jumeaux » comme on dit souvent. Leur ressemblance physique est déroutante au premier abord pour ceux qui ne les connaissent pas, ils sont tous les deux grands, bruns avec des yeux marrons clairs et la peau mat. Mais ceci est plutôt une caractéristique familiale ; je ne suis certes pas très

grande mais j'ai également la peau mat et les yeux couleur noisette. Seule ma mère a la peau très blanche dans notre famille et des yeux verts. Mes frères et moi ressemblons à mon père, qui est encore plus grand que mes frères (qui n'ont pas fini de grandir comme ils me le rappellent si bien quand je fais la remarque!) et qui est bien plus gentil et doux que ces deux terreurs !

Heureusement que ma petite sœur Aicha est là ! Elle ressemble à ma maman, exceptée sa chevelure qui est en tout point comparable à la mienne : une crinière brune, dense et bouclée.

Et puis, il y a le reste de ma famille, mes cousins, cousines, tantes et oncles que nous ne voyons pas souvent malheureusement. J'ai également mes voisins, les gens du quartier, mes camarades de classe...

Moi qui n'embête jamais personne, j'espère bien avoir un peu d'aide extérieure !

La maison est bien silencieuse, je crois qu'Aicha s'est endormie, Maman doit être avec elle ; je ne vais pas les déranger.

Je vais voir les jumeaux qui me demandent de sortir de leur chambre avant même que je n'ai prononcé un seul mot ! Dur dur d'avoir des frères de quinze ans...

Sur le frigo, dans la cuisine, Maman a laissé un post-it :

« *Amana, va acheter le pain s'il te plaît* ».

Elle a scotché un euro juste à côté.

Je prends la pièce, mets mes chaussures, prends ma veste, mes clés et je ferme doucement la porte derrière moi pour ne pas les réveiller.

La boulangerie est à quelques secondes de la maison, j'y suis assez rapidement.

Trop rapidement peut-être parce que le stress ne s'est pas effacé de mon visage.

Salma, la boulangère, le remarque de suite :

— Oula ! Amana, que se passe-t-il ? me demande-t-elle avec de gros yeux.

J'ai bien envie de lui raconter ce qui me tracasse, mais il y a quelques personnes derrière que je ne veux pas déranger. Salma est une personne aussi corpulente que généreuse et serviable. Quand elle sourit, son visage semble s'illuminer et ses yeux noirs pétiller. Elle a toujours un béret noir sur les cheveux et une veste de cuisinier, noire également. Avec elle, même le noir peut devenir joyeux !

J'aime beaucoup cette boulangerie qui est spacieuse, où l'on peut circuler, avec de belles vitrines à regarder et cette inoubliable odeur de

viennoiseries ! Je fais mine de regarder les pâtisseries pour qu'elle puisse servir ceux qui font la queue et que nous puissions discuter après.

Mais quand je me retourne de nouveau, je vois le vieux fou. On l'appelle comme ça, mais ce n'est pas méchant. On ne sait pas vraiment qui c'est, il n'est pas du quartier, il vient tous les samedis acheter son pain et il repart. Il est toujours vêtu des mêmes habits, un pantalon à pince gris et un pull ou une veste marron, suivant le temps qu'il fait, mais peu importe la température, il porte toujours des mules en cuir ouvertes.

Son surnom « *vieux fou* » vient du fait qu'il parle tout seul, il marmonne à longueur de temps et ne parle jamais vraiment.

Je ne sais pas comment fait Salma pour le servir... Il doit avoir ses habitudes tout simplement.

— Allez-y monsieur, je regarde encore, lui dis-je pour qu'il passe devant moi.

Il me fait « non » de la tête et parle dans sa barbe comme à l'accoutumée.

— Si si ! Ne vous inquiétez pas ! j'insiste.

D'ailleurs, je ne sais même pas s'il comprend le français...il m'a tout l'air d'être maghrébin avec sa peau foncée, sa fine barbe blanche et son crâne dégarni ; or je ne parle pas un mot d'arabe !